



Église
Protestante
Évangélique de
La Garenne-Colombes

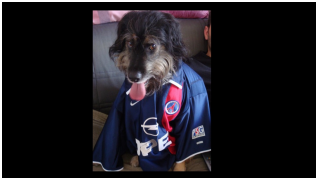
21 rue Médéric, 92250 La Garenne-Colombes
01.42.42.18.37 | epe-garenne.org | culte : 10h30

« Christ et Christ proclamé, voilà ma joie, voilà ma vie toute entière ! »

18 avril 2010, Trevor Harris



INTRODUCTION



Voilà un fan convaincu et passionné du PSG. C'est une photo que j'ai récupérée de la page Facebook d'un membre du conseil. Eh oui, cette image est censée représenter un certain monsieur François Rat.

Si vous êtes fan d'un club de foot, vous vibrez pour cette équipe-là. Le foot devient pour le fan une passion, une joie.

Si son équipe gagne elle devient sa fierté et si l'équipe perd les pleurs commencent à couler à flots, la déception profonde s'instaure. Tu confirmes François ?

Pour d'autres ce n'est pas le foot qui fait vibrer leurs cœurs.



Cela peut être la famille. Mon frère a eu la joie d'avoir une petite fille il y a quelques mois. Voici une photo de la petite Thea, la joie de la famille.



Pour d'autres c'est les vacances. Le moment le plus calme de l'année. Me voici en train de prendre une pause avec deux amis l'année dernière quelque part au fin fonds de la forêt noire. L'anticipation des vacances nous remplit de joie !



L'apôtre Paul veut nous parler ce matin de la joie et de la fierté.

En quoi trouvez-vous votre joie ?
Qu'est-ce qui égaie et réjouit votre cœur ?
De quoi ou de qui êtes-vous vraiment fier ?

C'est un secret pour personne que la joie et la fierté de Paul se trouvent en Jésus-Christ lui-même et en sa bonne nouvelle.

Et en écrivant ce passage Paul veut que nous ayons une grande joie et une grande fierté en Christ et en la proclamation de sa bonne nouvelle. Est-ce que vous voyez ça au verset 26 ... Paul dit qu'il veut revenir et être auprès des philippiens *pour leur progrès et leur joie dans la foi*. Mais en attendant il leur écrit ce message.

La semaine dernière, nous avons vu dans le passage précédent que Paul était dans la joie à cause du partenariat des philippiens dans la proclamation publique de la bonne nouvelle.

Dans notre passage de ce matin, Paul change de métaphore. Nous ne sommes plus dans le monde des affaires, des partenariats, des associés, des actionnaires, mais dans le monde du gouvernement.

Au verset 27 Paul exhorte les philippiens en leur disant : ...

Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ.

Alors derrière ce petit mot, *conduisez-vous*,
... nous avons la notion de **conduisez-vous en bon citoyen**.

Si vous avez de notes en bas de page dans votre Bible, cette notion là est peut-être mentionnée.

Nous sommes dans le monde de la ville, de la république, du parlement et surtout du citoyen.



C'est une métaphore ou une image très parlante pour les philippiens car la ville de Philippi était une colonie romaine dans le nord de la Grèce. Philippe était comme un petit coin de Rome en Grèce et ses citoyens étaient fiers de l'être.

A Philippe

les traditions,

les lois,

les coutumes,

les cultes,

et notamment le culte de l'empereur

qui était vénéré comme le Seigneur et le Sauveur, ...

... toutes ces choses venaient directement de Rome, d'où Paul écrivait cette lettre.

Mais Paul, en utilisant cette métaphore du bon citoyen, veut que les chrétiens de Philippi soient avant tout de bons citoyens de la république céleste pour ainsi dire. Au chapitre 3 Paul va reprendre ce thème et parler de notre « droit de cité dans le ciel », notre citoyenneté en Jésus-Christ, celui qui est le seul Seigneur et le seul Sauveur.

Dans un sens Paul est en train de leur montrer ...

quelles sont les valeurs nationales,

quelle est l'identité nationale,

quels sont les caractéristiques nationales

... de cette tribu qu'on appelle les disciples de Jésus.

C'est un cours de citoyenneté.

Paul veut nous montrer le comportement qui sied au chrétien ; ...

... la mentalité qu'il nous faut adopter si on veut vivre en bon citoyens de la république céleste.

Dans la suite du verset 27 Paul décrit les caractéristiques nationales du citoyen du ciel ...

Il ne mentionne ni la passion des latins,

ni le flegme britannique,

ni le sérieux allemand

ni les penchants culinaires des citoyens de l'hexagone

Que dit-il ?

Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile du Christ.

Ainsi, que je vienne vous voir ou que je sois absent, j'entendrai dire de vous que

vous tenez ferme dans un même esprit,

combattant d'un même cœur pour la foi de l'Évangile

Les citoyens du ciel ne sont pas passifs, râleurs, défaitistes, individualistes, mais ils luttent ensemble, avec ténacité, pour l'avancement de l'évangile. Mais nous verrons qu'il y a une autre caractéristique tout au long de ce passage et c'est celle de la joie. Le combat chrétien, l'avancement de l'évangile sont étroitement liés à la joie.

Dans cette section de la lettre, Paul va donner quelques nouvelles de sa situation. Il va leur dire comment il va, et comment il vit sa détention, son combat, sa lutte. Mais Paul ne parle pas de la pluie et du beau temps, car ces nouvelles sont taillées sur mesure pour les philippiens, pour leurs besoins, pour les aider dans leur contexte à vivre en bons citoyens.

Quelles sont leurs besoins ? Quel est leur contexte ?

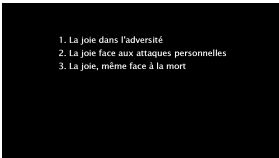
Qu'est-ce que cette église modèle, sur laquelle nous ferions bien de nous aligner, vit ?

Au verset 29 Paul parle de la souffrance.

... il vous a été fait la grâce non seulement de croire en Christ, mais encore de souffrir pour lui 30 en menant le même combat que celui que vous m'avez vu mener et que, vous l'apprenez maintenant, je mène encore.

Ils sont en train de connaître le même combat que Paul mène depuis des années.

Et c'est pour ça que Paul va leur parler dans cette section de sa lettre de comment il vit ce combat. Et Paul le fait pour qu'ils sachent comment continuer à combattre côte à côte, dans la joie, pour la vérité de l'évangile même dans les moments qui semblent au premier abord désespérés.



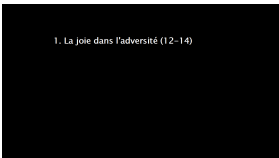
1. La joie dans l'adversité
2. La joie face aux attaques personnelles
3. La joie, même face à la mort

Ce cours de citoyenneté a lieu en trois temps ...

Sur le polycopié de cours nous voyons ...

1. La joie dans l'adversité (12-14)
2. La joie face aux attaques personnelle (15-18a)
3. La joie même face à la mort (18b-26)

LA JOIE DANS L'ADVERSITÉ ? (12-14)



1. La joie dans l'adversité (12-14)

La joie dans l'adversité.

Peut-on être dans la joie quand tout semble noir, désespéré, quand l'adversité bat son plein ?



Qu'est-ce que cette image représente ?

Un verre à moitié plein ou à moitié vide.

Paul est-il un de ces optimistes qui voit toujours la vie en rose ?

On verra bien.



Nous savons que les philippiens souffrent de la même manière que Paul.

C'est Actes chapitre 16 qui nous parle de l'arrivée de Paul pour la première fois à Philippe. C'était suite à cette vision où il a vu un macédonien qui appelait « au secours ».

Lydie, une marchande de pourpre s'est convertie en premier. Mais Paul a très vite connu des déboires, des ennuis.

Il y avait une jeune esclave qui avait un esprit de divination qui par ses prédictions procurait un grand profit pour ses maîtres. Lassé de ce qu'elle disait à son propos, Paul a fait sortir cet esprit de la fille. Mais les maîtres de cette fille qui tout à coup ne pouvaient plus faire de l'argent sur son dos, ont traîné Paul devant les magistrats de la ville.

Le verset 20 du chapitre 16 nous raconte leur accusation et elle n'a rien à voir avec la jeune fille :

« Ces hommes sèment le trouble dans notre ville. Ce sont des juifs et ils annoncent des coutumes qu'il ne nous est pas permis d'accepter ni de suivre, nous qui sommes romains ».

Ils les accusent de sédition, de la trahison.

Pourquoi ?

Parce qu'ils prêchent un autre Seigneur, un autre Sauveur que César, ... à qui les citoyens romains doivent tous rendre un culte.

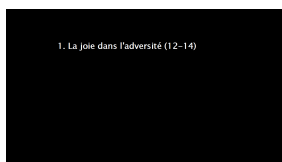
Et les Philippiens, les partenaires de Paul dans l'œuvre de l'annonce, de la proclamation de la bonne nouvelle de Roi Jésus connaissent maintenant les mêmes ennuis. Le message de la bonne nouvelle dérange.

C'était la même chose pour Jésus,
pour Pierre,
pour Paul,
maintenant pour les philippiens,
et plus tard dans l'histoire pour Luther, pour Calvin, pour les huguenots,

pour Marie Durand dans la Tour de Constance à Aigues-Mortes

et même pour le caporal Joseph Taquet au 19ème siècle
... et si vous ne connaissez pas son histoire, demandez à David après.

Et plus récemment Emmanuel le facteur suisse,
... viré pour avoir mis son allégeance au Seigneur devant les besoins de la poste fédérale.



Ces gens ont tous connu l'opposition ou l'emprisonnement et pour certains la mort, parce qu'ils ont choisi d'obéir en premier lieu le Seigneur, Jésus, plutôt que ceux qui se croient des seigneurs.

Dans leur souffrance, Paul leur écrit du berceau, du cœur de l'empire, de Rome pour leur dire que dans l'adversité, dans son emprisonnement, l'évangile n'est pas enchaîné. Au contraire Paul dit, verset 12 : ...

... ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Évangile. 3 En effet, dans tout le prétoire et partout ailleurs, personne n'ignore que c'est pour Christ que je suis en prison.

Paul est presque fier de ce qui lui arrive.

Il avait dit au début de sa lettre aux Romains qu'il voulait leur rendre visite pour prêcher l'évangile chez eux. Il n'avait pas imaginé une seconde qu'il allait prêcher l'évangile à Rome de cette manière-ci avec un tel auditoire. Dieu dans sa souveraineté l'a conduit au cœur de l'empire, il se trouve dans le prétoire, le quartier général de la légion romaine, le palais du chef de l'armée.

Et tout le monde sait qu'il est là à cause du Seigneur qu'il prêche, le Christ. Paul n'est pas un prisonnier comme les autres, il n'a pas commis un crime sanglant, il n'a pas défraudé quelqu'un d'important, il est là parce qu'il proclame le message d'un charpentier juif, né, mort et ressuscité en Palestine sous l'occupation romaine qui est à la fois le Seigneur, le roi, le maître de tout homme et le seul Sauveur de quiconque met sa confiance lui, en sa mort sacrificielle.

Au lieu de bâiller Paul et son message, c'est le résultat contraire qui s'est produit. Son emprisonnement est un formidable coup de publicité. Tout le monde parle de lui et de son Seigneur. Qui l'aurait cru lors de son arrestation à Jérusalem ?

Et ce revirement de situation a eu pour effet de rendre les chrétiens de Rome encore plus courageux car ils voient que Dieu est à l'œuvre. Ils annoncent la parole concernant Jésus sans crainte, avec plus d'assurance. Et cela réjouit le cœur de l'apôtre.

Alors sans doute les conditions de sa détention étaient extrêmement difficiles, mais étonnamment Paul est dans la joie, non pas parce qu'il refuse de voir la réalité en face, mais parce que la réalité est que l'évangile fait des progrès.

Le cœur de Paul peut être dans la joie parce qu'il bat au rythme du progrès de la bonne nouvelle. Paul a mis le progrès de l'évangile au centre de ses aspirations et de ses ambitions ... et du coup face à l'adversité il ne sombre pas dans la déprime ou dans le brouillard du doute.

Paul est en train de nous montrer que le citoyen du ciel met la bonne nouvelle au centre de ses aspirations et de ses ambitions.

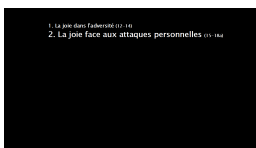
Nous avons chacun beaucoup d'aspirations, beaucoup de sources de joies. J'en ai cité quelques unes au début. Ces sources de joie ne sont pas toutes mauvaises, à leur juste place elles sont bonnes et des cadeaux du Seigneur. Mais Paul nous parle d'une joie qui dépasse ses joies éphémères, il nous parle d'une joie qui ne peut même pas être mise à mal par l'adversité et cette joie découle du fait que notre préoccupation première est l'avancement de l'évangile.

L'avancement de l'évangile est-il notre source de joie ?
Ou est-il bien secondaire ?
Est-il notre préoccupation, notre ambition ?

C'est une question personnelle, mais aussi une question pour l'église en tant qu'église.

Il faut qu'il soit l'ambition de notre église. Il faut que cette préoccupation passe devant celles comme le bâtiment, notre réputation dans la ville et plus loin, nos programmes et ainsi de suite.

LA JOIE FACE AUX ATTAQUES PERSONNELLES ? (15-18A)



Paul est encouragé par ses frères et sœurs à Rome qui annoncent le message du Seigneur avec courage, et sincérité, mais il n'est pas dupe. Il voit que certains le font par rivalité et par jalousie.

Au premier abord, ceci peut nous sembler assez étonnant ? Qui est ce qui fait ça ?

Alors d'emblée il faut dire que ces gens ne sont pas en train de tordre l'évangile, ce ne sont pas des faux enseignants. Paul aurait parlé autrement si ça n'avait été le cas. Paul parle de la jalousie et d'un esprit de rivalité.

Ca peut nous sembler invraisemblable, mais si nous examinons nos propres cœurs, cela semble du coup beaucoup moins invraisemblable. On se compare si facilement à d'autres. Si une église voisine passe par des moments difficiles, de manière perverse, ça peut nous requinquer un tant soit peu. Si un frère ou une sœur d'une autre église parle du grand nombre de baptêmes et de conversions chez eux, on se réjouit certes, mais à moitié en pensant à nous-mêmes. J'exagère peut-être, mais à peine.

Et Paul parmi les chrétiens ne fait pas l'unanimité.

Sans doute pour certains son style gênait un peu. Il était si direct, si courageux, si clair. Peut-être qu'ils auraient préféré que Paul mette de l'eau dans son vin de temps en temps, qu'il parle moins de sujets qui peuvent braquer des gens ou les mettre mal à l'aise :

la colère de Dieu,
la réalité de l'enfer,
les rôles différents des hommes et les femmes dans l'église et dans la famille
... et ainsi de suite.

Et enfin Paul se trouve en prison. Voilà un signe confirmatoire pour ses détracteurs qu'il aurait forcé les choses un tant soit peu, qu'il aurait mieux fait de se taire de temps en temps. La jalousie, un esprit de rivalité animent leurs cœurs et ils annoncent le message d'un autre Seigneur et Sauveur à Rome d'une manière qui n'avantage pas son procès.

Mais Paul n'est pas déstabilisé par ces choses, par ce que les gens pensent de lui, par sa réputation parce que sa joie, son cœur bat au rythme du progrès de l'évangile. Sa joie est liée à Jésus et à son message salvateur et libérateur.

« Qu'importe ? De toute manière, que ce soit pour de mauvaises raisons, que ce soit sincèrement, Christ est annoncé. Je m'en réjouis ... »

Jésus a dit que « là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur ». Le trésor de Paul est très clairement l'avancement de l'évangile. Il est content, il est dans la joie quand d'autres entendent la nouvelle d'un Dieu qui les a tant aimés, qu'il a donné son fils unique pour que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.

Où est notre trésor ? Pouvons-nous en dire autant ?

Passons à la dernière partie, la joie, même face à la mort.

LA JOIE, MEME FACE À LA MORT (18B-26)



Et dans ces versets, les versets 18 à 26, Paul pense à son procès ; il est face à la menace de la peine de mort. Paul commence en disant : ... « ... je m'en réjouirai encore car je sais que cela aboutira à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ. »

Ce n'est pas immédiatement clair, mais quand il dit *cela aboutira à mon salut*, Paul est en train de citer Job, ce personnage très juste de l'AT qui avait tant souffert et dont les amis pensaient que ses souffrances étaient liées à une transgression quelconque.¹ Paul est en train de dire qu'il sera blanchi, acquitté, justifié par le Seigneur lui-même, que les événements eux-mêmes montreront qu'il a bien agi.

Comment ça ?

Les prières des philippiens et l'assistance, l'aide de l'Esprit saint vont l'aider à tenir ferme et à annoncer Christ avec courage et en toute franchise lors de son procès et qu'il soit mis à mort ou qu'il vive, qu'il soit acquitté par le procureur romain, le Christ sera agrandi, glorifié, magnifié.

Paul sait que même sa mort servira à annoncer Christ.

Paul n'est pas masochiste, il ne prend pas plaisir en la mort. Loin de là. Encore une fois son trésor, sa joie, son plaisir sont liés à Jésus, au progrès de la bonne nouvelle.

Mais comment peut-il éprouver autant de joie en cela ?

Peut-être que vous doutez de son réalisme ?

Est-ce qu'il exagère ? Est-ce qu'il est réaliste ?

Les versets suivants nous donnent la clé ?

Verset 21 ...

« En effet, **Christ** est ma vie et mourir représente un gain. »

Pourquoi un gain ?

Verset 23 ...

« ... j'ai le désir de m'en aller et d'être avec **Christ**, ce qui est de beaucoup le meilleur »

Sa vie est une vie dans le service du Seigneur Jésus, dans le service de son message ... et sa mort est d'être dans la présence du Seigneur Jésus.

Les autorités romaines sont impuissantes face à un homme pareil.

Une ou deux fois quelques unes des personnes âgées de l'église me disent qu'elles sont prêtes à mourir et rencontrer le Seigneur, qu'elles ont envie même de cela. C'est un beau témoignage de foi. Et un témoignage auquel l'apôtre Paul souscrit à 100%. C'est le but de la foi, de la vie même. L'œuvre de Jésus à la croix est en vue de ce jour là, de cette réalité bienfaisante, restauratrice, reposante, apaisante, réjouissante. Avec Jésus, c'est de beaucoup le meilleur.

¹ Job 13,6

Je pense que c'est cette espérance qui permet à Paul d'éprouver de la joie, quelles que soient les circonstances, même face à la mort, et c'est ça qui lui permet de prendre plaisir en l'avancement de la bonne nouvelle ; il veut que le plus grand nombre puisse connaître cette espérance et faire la paix avec Dieu.

C'est la bonne nouvelle qui lui donne l'assurance de cette réalité à venir, c'est grâce à Jésus, son œuvre à la croix, qu'il pourra passer l'éternité dans sa présence. C'est grâce à Jésus qu'il échappera à la juste colère de Dieu, à cette peine que ces transgressions, toutes comme les nôtres, méritent.

Paul est pourtant tiraillé, non pas que cette espérance n'est pas alléchante, mais parce qu'il aime ceux qui travaillent avec lui dans l'œuvre de l'évangile, les liens fraternels que ce travail crée sont forts.

Et Paul sait qu'ils ont besoin de lui, pour être fortifiés et pour avancer dans la foi. Il sait que sa libération, s'il est libéré, sera une source de fierté en Jésus pour les philippiens ; ils verraient dans ce cas là que leur Seigneur est plus puissant que même le Seigneur de Rome.

C'est pour ça que Paul s'attende à ce qu'il soit libéré.

Face à la mort Paul ne cherche pas à y échapper, mais encore une fois son cœur bat au rythme de cet évangile, il veut de tout son cœur que les philippiens trouvent leur joie en Jésus et qu'ils mettent leur fierté en lui.

CONCLUSION

Et Paul veut que nous fassions de même.

Que notre joie, notre fierté se trouvent en Jésus et que nous nous réjouissons dans le progrès de sa bonne nouvelle.

Il veut que nos cœurs battent au rythme du progrès de l'évangile,
... que nos cœurs s'attachent au Seigneur,
... que notre trésor soit en lui

Comment ? En fixant nos yeux sur ce jour quand nous serons avec lui pour toujours. En y pensant, en y méditant, en remerciant Dieu pour cette réalité à venir, en plaçant cette espérance au cœur de nos vies. C'est cette espérance-là qui nous permet de dire avec Paul : « Christ est ma vie et mourir représente un gain. »

Qu'en est-il de nos cœurs ce matin ?
Où se trouve notre trésor ?

Nos cœurs sont souvent si partagés.
Notre joie en lui si partielle, si fluctuante.

N'oublions pas cette semaine ...

Prêchons à nos cœurs tout au long de cette semaine ...

... où que nous soyons ...

... dans le RER, le bus

... à la maison

... au bureau

... à la fac, au lycée

... en Irlande du Nord, si le volcan se calme

... que nous sommes des citoyens du ciel, des citoyens de Jésus et qu'un jour nous allons être avec lui pour toute éternité, dans sa présence restauratrice,

... mais en attendant c'est notre joie, c'est notre joie d'annoncer la bonne nouvelle d'un Seigneur qui jugera chacun, mais, qui en vertu de sa miséricorde, sauvera tous ceux qui mettent leur confiance en lui.

Prions.